



Traits de côte

Marseille/Douarnenez
du 9 au 12 avril 2026

Au cœur vif de Marseille, un collectif de cinéastes, technicien·nes et habitant·es invente depuis 25 ans un «cinéma international de quartier» au sein du Polygone étoilé. Il se veut comme un lieu renouvelé d'éducation populaire, forme alternative d'auto-apprentissage et laboratoire de recherche, en rupture radicale avec le modèle institutionnel (et centralisé) du cinéma français. Une dynamique de création, de diffusion, et désormais de restauration y affirme le cinéma comme langue universelle et se jouant des frontières : les films documentaires y sont autant des fictions que films expérimentaux. Des habitant·es en deviennent acteurs, actrices ou technicien·es. Les cinéastes viennent d'Europe, du Maghreb, d'Asie... et de Marseille. Les films y surgissent du présent ou du passé dans la réécriture d'une histoire.

À l'invitation des cinéastes de Douarnenez, ce que nous croiserons de la Bretagne dans l'histoire du Polygone étoilé, ce sont les contacts avec la Cinémathèque de Bretagne qui est la première à avoir intégré dans son fonds des films de famille (qui sont «la matière» de *Marguerite et le dragon* que présente Raphaëlle Paupert-Borne), c'est le souvenir de l'Association des cinéastes bretons, capable plus que toute autre d'affirmer une véritable indépendance à l'égard du milieu cinématographique de la capitale, et ce sont les venues dans notre salle de René Vautier, ses retrouvailles avec Jacques Rozier alors en montage ici ou son ultime rencontre avec Paul Carpita... Et c'est la rencontre avec Rabah, spectateur assidu qui reconnaît en René Vautier ce «type» qui venait projeter des films dans son école de Sidi Bel Abbès quand il était gamin...

Mais en cette année, ce mois et ces journées particulièrement, il y a 50 ans très exactement que le compositeur canadien R. Murray-Scheffer débarquait au port de Lesconil comme étape de son *World Soundscape Project* qui vise à mettre en évidence ceci : «Produit par l'homme, l'environnement sonore est une *composition*. C'est en quelque sorte la manifestation acoustique du *lieu*. Les sons donnent aux gens un sentiment d'appartenance à ce lieu et réciproquement, les activités et comportements des êtres humains ont un impact sur la qualité acoustique d'un lieu». Et ce geste est une des sources artistiques de nos Ateliers Cinématographiques, et au-delà, de la place qui est faite à la composition sonore (dite «bruitiste») dans notre travail...

À Douarnenez comme à Marseille, entrez libres !





RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE ET JEAN LAUBE

MARGUERITE ET LE DRAGON

> 2010 / 58' / S-VHS, super 8, 16 mm

Marguerite a été emportée par la mucoviscidose. La chronique de ses six années de vie se déroule, par séquences, par plages musicales : premiers instants, toute petite enfance, chambres d'hôpitaux, amitiés, fêtes et jeux de l'été, entrecoupées d'ouvertures sur le paysage. C'est le récit d'une vie entière. L'issue du film est donnée dès le début, mais chaque seconde est ici montrée pour son intensité, son miracle, et, en conséquence, sa résistance à la mort. *Marguerite et le dragon* est un film sur la grâce et la fragilité de la vie, qui sont aussi sa force et sa puissance.

Production Entre2prises, La Tournure, Film flamme

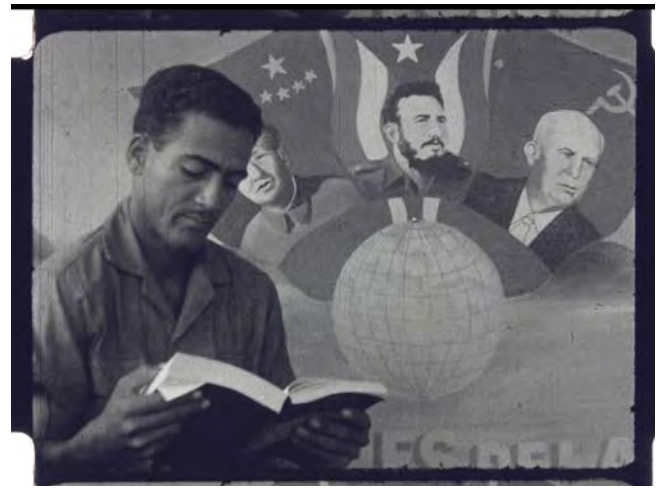
Raphaëlle Paupert-Borne : Peintre devenue cinéaste par certaines formes de performances et la création du personnage de Fafarelle, elle suit ensuite un chemin intense de cinéma en ce qu'il lui permet d'intégrer dans son environnement, ses proches ou toute personne croisée au fil du temps et des paysages... Chaque plan y témoigne d'une alchimie entre rêvé et vécu, en une ineffable autobiographie impersonnelle. Souvent la peinture et le dessin y jouent le rôle d'une « mise en abîme » du geste de la création, ainsi livré à la pensée.

Formation 1991, DNSEP, École des Beaux-Arts de Nîmes / 2008-2009, pensionnaire à la Villa Médicis à Rome.

<http://www.documentsdartistes.org/paupert-borne>

Jean Laube : Peintre, il expose depuis 1981 ses tableaux, reliefs, assemblages et théâtres d'optique notamment en France, Espagne, Pays-Bas, Allemagne et Italie. Enseigne depuis 1990, la peinture et la sculpture dans les écoles d'Art, à Caen, Blois, Montpellier et depuis 2003, à Avignon.

<https://www.documentsdartistes.org/artistes/laube>



BRUNO MUEL

CUBA 64 (TITRE PROVISOIRE)

> Inédit, en cours de restauration, 1964, 16 mm noir et blanc, 10', muet

«Lentement, les souvenirs me reviennent. Non pas de ce que j'avais filmé. Ça, en gros je le revois, les gosses, les parties d'échec dans un parc de la Havane, l'école de formation pour les paysans dans la campagne au dessus de Santiago de Cuba. Maintenant le montage, le souvenir est flou. Je l'ai fait à Dovidis, sous la protection de Paula Neurisse, patronne de Dovidis et vieille monteuse communiste. Je suis entré comme opérateur à Dovidis après le voyage à Cuba. J'avais fait ce bout de montage avec une fille de Pierre et Paula. Nous étions inexpérimentés tous les deux. Je croyais que dans la petite boîte il n'y avait que des chutes mais c'était des doubles du sujet qu'avait diffusé Eclair-journal (en échange Eclair-Journal m'avait prêté la caméra, une Bell-Howell 16mm, et fourni la pellicule). C'est un beau souvenir de voyage, commencé à Santiago de Cuba pendant le carnaval et le grand discours de Castro du 26 juillet 1964. [...] Ça ferait un joli film de propagande mais ce n'en est pas un. Il correspond à ce que nous avons vécu dans ce voyage, une jeunesse pleine de vie...»

Bruno Muel

Production 1964, Dovidis / 2020, Film flamme

Bruno Muel est cinéaste, opérateur, écrivain, producteur.

Il a filmé l'Indépendance en Algérie (*Algérie année zéro*), le combat révolutionnaire en Colombie (*Rio Chiquito*), les luttes ouvrières entre 1967 et 1974, en acteur essentiel à l'expérience des Groupes Medvedkine initiée par Chris Marker et Mario Marret avec les ouvriers de l'usine Peugeot de Sochaux (*Sochaux 11 juin 68, Week-end à Sochaux, Avec le sang des autres...*). Il a témoigné de la répression sanglante au Chili (*Septembre chilien*) et produit les deux derniers films de Renaud Victor...

À lire : Rushes de Bruno Muel Cinéma hors capital(e) N°6

Textes de Bruno Muel et Francine Muel-Dreyfus ; photogrammes et photographies inédites de Colombie, du Chili, de Besançon et de Sochaux / DVD : *Avec le sang des autres* de Bruno Muel et *Les trois cousins* de René Vautier | www.editionscommune.org



MARC SCIALOM

LA PAROLE PERDUE

> 1969 / 16 mm inversible / 8'
> Numérisation 4K / 2021

La bande son met en présence deux voix, l'une masculine, l'autre féminine. La femme semble inciter l'homme à dire quelque chose qui lui tient à cœur et l'opresse. L'homme paraît aphasique, il n'émet d'abord que des sons inarticulés et des soupirs, puis il parvient à articuler des mots sans suite, dont l'ensemble finit par signifier le refus de la guerre et de ses horreurs. La bande image présente des dessins au pinceau en train d'être tracés (on devine, derrière la feuille de papier translucide où ils apparaissent, l'ombre du peintre qui les trace) : ces dessins de style expressionniste évoquent la gloire sinistre des armes, les massacres qui sont l'envers de cette gloire. Des images fugitives de foules réelles - militaires et civiles - alternent avec les dessins. *La parole perdue* a été réalisé en mémoire des guerres coloniales et notamment après le choc de la bataille de Bizerte (juillet 1961).

Production Armorial

Marc Scialom : « J'ai essayé de faire des films. Il n'y en a guère eu que deux ou trois – à peine des ébauches. Le moins inabouti a été un court-métrage en 35 mm sur Dante, *Exils*, produit en 1966 et qui a obtenu un Lion d'argent à Venise en 1972. Quant au plus ambitieux (qui fut aussi le moins bien reçu à l'époque), ç'a été un long-métrage en 16 mm tourné à Marseille et à Tunis, *Lettre à la prison* (1970). Après 1970, ayant rencontré décidément trop de difficultés dans le cinéma, je suis revenu à l'enseignement. J'ai été chargé de cours à la Sorbonne, puis maître de conférences d'italien à l'Université de Saint-Étienne. Entre autres travaux universitaires, j'ai rédigé une traduction de la *Divine Comédie* publiée par Le Livre de Poche. Mais depuis longtemps je me voulais aussi romancier. Je m'attelle maintenant à l'écriture de contes fantastiques traitant des thèmes qui continuent de me tenir à cœur, l'exil, l'humiliation. »

À lire : La parole perdue et retrouvée de Marc Scialom, Cinéma hors capital(e) n°4

Textes de Marc Scialom, Saad Chakali et Jean-François Neplaz, 208 pages, DVD encarté des films *Lettre à la prison* et *La Parole perdue* accompagnés d'un *Entretien avec Marc Scialom*, film de Franck Déglise-Bougherra (2006, 11') | www.editionscommune.org



JOCELYNE SAAB

LES FEMMES PALESTINIENNES

> 1974 / 16 mm / 11'
> Numérisation 4K / 2020

Nous sommes en 1973. La Palestine est occupée depuis 1948 et la tension au Proche-Orient est à son paroxysme. Les femmes palestiniennes, victimes souvent oubliées de la guerre israëlo-palestinienne, sont écoutées par Jocelyne Saab.

« En 1973, je réalise *Les Femmes palestiniennes* pour Antenne 2. Je voulais proposer des images de ces femmes, les combattantes palestiniennes en Syrie, qui en avaient si peu alors. Nous sommes alors juste avant la visite de Sadate en Israël, la situation est très tendue. Tandis que je monte le film dans les locaux d'Antenne 2, Paul Nahon, alors chef du service étranger de la rédaction, m'attrape par le col et me sort de la salle de montage. *Les Femmes palestiniennes* reste au marbre et n'est jamais passé à la télévision. »

Ce film signe son émancipation de la télévision française, Saab poursuivra son cinéma en indépendante.

Jocelyne Saab est née en 1948 à Beyrouth. Une grande partie de sa filmographie, en documentaire comme en fiction, est consacrée à la destruction de son pays, le Liban, dans la guerre civile qui l'a déchiré durant quinze ans. Elle a couvert la plupart des guerres du Moyen-Orient, puis s'est tournée vers l'Égypte et le Vietnam, tout en œuvrant à la création d'une cinémathèque libanaise et d'un festival dédié aux cinémas d'Asie. Son œuvre est restaurée et diffusée par l'Association Jocelyne Saab, sous la direction de l'historienne Mathilde Rouxel. Quatorze des films de Saab ont été numérisés au Polygone étoilé par Adrien Von Nagel en partenariat avec The Postoffice à Beyrouth (2020-2021).

À lire : Le livre pour sortir au jour de Jocelyne Saab Cinéma hors capital(e) Numéro 8

Textes de J.-F. Neplaz, Saad Chakali, Mathilde Rouxel / archives non-films de Jocelyne Saab, Etel Adnan et Roger Assaf | DVD deux films «Beyrouth jamais plus» (1976) / «Une vie suspendue» (1985) | www.editionscommune.org



ATELIERS CINÉMATOGRAPHIQUES

CINÉMUSICAL [EXTRAITS 3 FILMS]

- > 2005-2007 / Super 16mm / 12 films de 6'
- > Réalisation collective et anonyme des musicien·nes de Marseille
- > Numérisation 4 K, Polygone étoilé, 2021

De 1996 à 2017, au Panier dès la création de l'association, puis à la Joliette au sein du Polygone étoilé, son lieu, les cinéastes ont mené des ateliers avec les habitant·es. Leur premier geste a consisté à confier aux voisins des caméras 16mm Bell & Howell ou Super8 ainsi que des magnétophones professionnels Nagra et divers types de micros pour permettre la découverte puis l'enregistrement d'ambiances, de voix ou détails électro-acoustiques.

Ces films 16mm regroupés sous le titre *La Subtile mémoire des humains du rivage* forment une grande fresque de Marseille de près de 4 heures ! Pour *Cinémusical*, le principe a été de proposer aux musicien·nes de la scène locale d'investir l'énergie de la musique dans un geste cinématographique, la partition sonore agissant à l'image d'une narration. La musique ici se dégage des contingences et des finalités de la marchandisation.

Production Film flamme

Accompagnement J.-F. Neplaz, Queen K, Céline Bellanger

Queen K Après une Maîtrise d'Études Cinématographiques et Audiovisuelles (Université Aix-Marseille) et un DNSEP aux beaux-arts de Marseille, elle a notamment mené *Cinémusical*, réalisé le montage de *La Maison de Mariata* de Gaëlle Vu et Mariata Abdallah et organisé la rétrospective Jean-Pierre Thorn.

Céline Bellanger est, ingénieur son et mixeuse, diplômée des Beaux-Arts de Marseille.. Elle travaille régulièrement sur le montage, mixage ou encore à la prise de son pour des films d'auteurs ou des documentaires (*Marguerite et le dragon* de Raphaëlle Paupert-Borne et Jean Laube, *Good Bye Mister Wong* et *Ici finit l'exil* de Kiyé Simon Luang, *Flacky et camarades* de Aaron Sievers...

À lire : Les Ateliers cinématographiques Film flamme

https://www.polygone-etoile.com/wp-content/uploads/2026/02/ATELIERSCINEMATOGGRAPHIQUES_2026-compressed.pdf



ATELIERS CINÉMATOGRAPHIQUES

OÙ SONT NOS FEUX D'ARTIFICE ?

- > 2024 / Numérique / 20'

14 juillet 2024. Retour à Massabo. Le fournisseur des feux d'artifice s'est cassé la jambe. On commence le film quand même. Où est-ce qu'on va ? On reste au snack. Qu'est-ce qu'on veut célébrer ? Comment on se passe la caméra ? Tracer un chemin, suivre le destin. Et si on lève les yeux au ciel ?

Production Film flamme

Accompagnement Nicola Bergamaschi et Matti Sutcliffe

Nicola Bergamaschi est diplômé en cinéma à l'Université de Sienne puis d'Aix-Marseille. Avec l'artiste Nathalie Hugues il a réalisé depuis 2012 des courts (dont *Lapin Hyper Lent*, États généraux du film documentaire de Lussas 2024) et un long métrage (*Ce qui arriva l'année 13 Lapin*, FIDMarseille 2016). En parallèle, il participe à la réalisation de films collectifs avec l'association Lieux Fictifs au Centre pénitentiaire des Baumettes, au Polygone étoilé avec des enfants de la Joliette, avec les enfants du DITEP de Saint-Ignan et les patients de l'hôpital psychiatrique Valvert à Marseille. Il est également monteur et opérateur caméra.

Matti Sutcliffe a étudié le son et le documentaire à l'école de cinéma de Westminster. Il est installé à Marseille depuis dix ans. Il a contribué à la réalisation de nombreux films en collaboration avec de jeunes cinéastes de La Joliette. Il allie ses intérêts pour un cinéma argentique et artisanal, qu'il pratique au Labo l'Argent dont il est l'un des fondateurs, et son enthousiasme pour les engagements politiques et artistiques des films collectifs qu'il porte ou accompagne. Il prépare actuellement son premier long métrage.



ATELIERS CINÉMATOGRAPHIQUES

FENÊTRES SUR LA JOLIETTE

> 2025 / 16mm / 25'

Cet été, une joyeuse équipe d'enfants de Massabo et de la Joliette s'est activée à fabriquer des formes, des gestes et des rencontres. Accompagné-es des cinéastes du Polygone étoilé, elles et ils ont fabriqué un oiseau géant, l'ont emmené au musée, ont joué aux policiers et aux voleurs, sont partis au bled, ont tourné des films avec une caméra 16mm...

L'oiseau / 12'

Entre rêve et réalité, un oiseau géant divague dans Marseille, il cherche sa place dans la ville.

Le voyage au bled / 6'

C'est l'été, tout le monde se prépare à partir...

PVM (Police Voleurs Massabo) / 6'

Une femme riche se fait voler ses codes secrets. Les voleurs hilares fuient dans la ville, les policiers sont sur leurs traces.

Accompagnement Clémence Arrivé Guezengar, Zoé Damez, Zoé Filloux, Béatrice Guyot, Judit Naranjo Ribó

Production Film flamme

Clémence Arrivé Guezengar travaille depuis 2019 dans les équipes de programmation de Cinéma du Réel à Paris et des États Généraux du film documentaire de Lussas. Elle est mène cette nouvelle série d'ateliers cinématographiques au Polygone étoilé depuis 2023.

Zoé Damez [voir biographie page 18]

Zoé Filloux [voir biographie page 14]

Béatrice Guyot est artiste et documentariste. Elle fabrique des projets artistiques en espace public et est aussi impliquée au Polygone étoilé autour de la transmission et du partage du cinéma. Elle anime des ateliers artistiques à la croisée de la recherche en sciences humaines et sociales.

Judit Naranjo Ribó a été responsable du Pôle transmission au CJC, Paris. Elle a également joué dans de nombreux films (Quentin Papapietro, Hugues Perrot...). Elle continue d'accompagner les ateliers Film flamme tout en poursuivant ses études (Sciences de l'éducation).



NICOLA BERGAMASCHI & NATHALIE HUGUES

ORPIERRE, AMOUR, SOUPE ORIGINELLE ET PÂTE À TARTE

> 2023 / 16mm / 33'

Orpierre, Amour, Soupe originelle et Pâte à tarte est une expérience de cinéma en commun à l'échelle d'un petit village, où se fabrique une Arcadie chantée, dansée, rêvée, un monde fait de pierres quelconques, scintillantes ou peintes, de chants venus d'ailleurs et de pâtes à tartes parfaites, comme autant de tentatives pour s'approcher des origines de la vie, de sa matière même et de celle du cinéma.

Production Mujo

Nicola Bergamaschi [voir biographie page 9]

Nathalie Hugues, après un master en arts plastiques et esthétique, intègre l'école des beaux-arts de Marseille dont elle est diplômée avec les félicitations du jury en 2010. Elle travaille essentiellement autour de la question du paysage dans la peinture contemporaine. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions collectives et personnelles en France et à l'étranger. Depuis 2012, elle développe une œuvre cinématographique avec Nicola Bergamaschi.



JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ & RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE

DÉSŒUVREMENT (PEINTURES SUR LE MOTIF)

> 2025 / Super 8, Super 16 / 83'

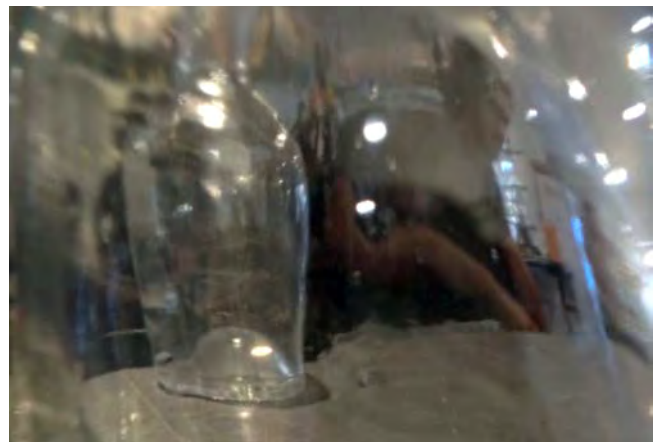
Désœuvrement est en quelque sorte l'autoportrait d'une histoire. Un autoportrait est ce moment où l'on dispute joyeusement au Dieu Créateur le pouvoir de nommer ce que nous sommes, de nous créer nous-mêmes.

C'est un récit en sept épisodes où quelques ami-es, réunies par Raphaëlle qui a une histoire à leur raconter, se retrouvent dans un cabanon entre Toulon et La Seyne-sur-mer. Ici rôdent encore les ombres du chantier naval disparu, une histoire ouvrière et ses vaisseaux fantômes, son habitat populaire de la reconstruction, sa plage d'un septième jour. Est-ce la veille d'un désastre... ou est-ce un lendemain ? le temps ici est une spirale. Et la lumière revenue, *Désœuvrement* n'a laissé entendre que la possibilité d'une musique, d'une peinture ou de toute œuvre, dans les aller-retours d'une navette maritime en rade de Toulon..

Production 529 Dragons (Aurélia Barbet) / Film flamme (Martine Derain)

Jean-François Neplaz est diplômé de l'Institut des Hautes études Cinématographiques (IDHEC, devenu la Fémis) en 1979. Rejetant le milieu parisien du cinéma comme une impasse, il s'installe en province et travaille pour des radios pirates puis à la télévision. Il réalise ses premiers films en production indépendante en 1986-87 à Grenoble. Il crée Film flamme en 1996 et en 2001 ouvre le Polygone étoilé à Marseille, salle de cinéma alternative et outil de création cinématographique. Sa filmographie compte près de 40 films ; il est également producteur. En 2021, il est lauréat de la bourse du CNC Parcours d'auteur et compose actuellement une série de films en ateliers d'artistes avec la peintre et cinéaste

Raphaëlle Paupert-Borne [voir biographie page 4]



ZOÉ DAMEZ & ESTELLE ANDRÉ

GRAINES DE PIMENT

> 2026 / numérique / 8'

Dans le restaurant *Graines de Piment*, la cuisine et le service sont réalisés par des jeunes de 15 à 21 ans suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse et/ou l'Aide sociale à l'enfance. Chaque mois, des artistes sont invité-es en résidence dans le restaurant et proposent des temps d'ateliers. Le film met en scène les sensations et impressions d'un service, de l'ouverture à la fermeture du restaurant jusqu'à la grève qui vient surprendre ce tourbillon de labeur...

Production Un film à faire avec le soutien de Film flamme

Zoé Damez [voir biographie page 18]

Estelle André Chabrolin s'est formée en tant que comédienne au conservatoire du 10^e arrondissement de Paris. Elle obtient une licence d'études théâtrales à l'Université Sorbonne Nouvelle (Paris III) en 2010. Elle débute sur les plateaux de théâtre en 2009 avec Nathalie Chemelny et la compagnie Moitié-Raison-Moitié-Folie, et collabore ensuite avec d'autres metteurs en scène de théâtre. Son métier de comédienne l'a également amené à rencontrer des réalisateurs et réalisatrices de cinéma et à jouer dans de nombreux courts-métrages. En 2022, elle reçoit un prix d'interprétation (meilleure actrice dans un second rôle) au festival de cinéma de Thessalonique, pour le film de Frédéric Bayer Azem *BLUE* (prix de la presse au festival Côté Court de Pantin).



ZOÉ FILLOUX

SWEETIE

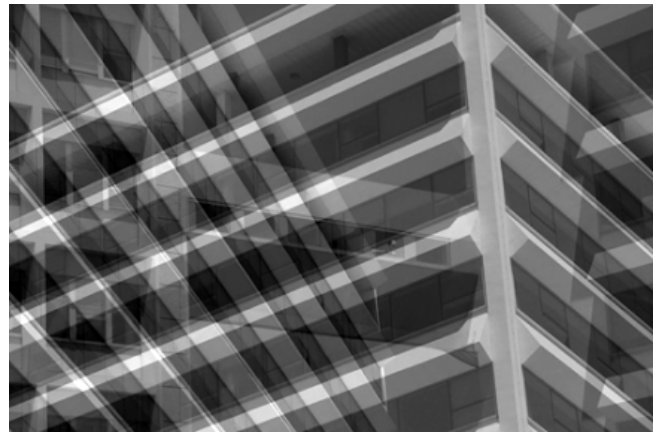
> 2025 / numérique / 33'

Dans les coulisses étroites d'un théâtre érotique parisien, des femmes se préparent pour leur strip-tease. Mon amie Dona débute dans ce métier entourée de ses nouvelles collègues.

Production Écarlate film

Co-production Film flamme

Zoé Filloux est photographe et réalisatrice de films documentaires. Elle s'intéresse entre autres aux relations amicales dans le travail et dans l'espace intime. En parallèle de sa pratique personnelle, elle s'engage dans des projets de co-création avec différents publics. Elle a été diplômée de la HEAR en 2020. *Sweetie* a reçu le prix André S. Labarthe au Festival Entrevues de Belfort.



AGATHE DREYFUS & CHRISTINE GABORY

avec la complicité d'Ivora Cusack et Muriel Guigue / collectif 360° et même plus

ÇA BRÛLE

> 2016 / 11'30

Patrice Claude, ancien intermittent du spectacle, s'est immolé le 27 avril 2016 devant sa caisse de retraite à Marseille. *Ça brûle* se base sur ses propos enregistrés le 1^{er} juillet à l'hôpital.

Le collectif 360° et même plus est né à Marseille en 2005 avec les désirs de produire et réaliser ensemble des films en marge des industries cinématographiques et télévisuelles, en mettant en commun idées, savoir-faire et matériels — de montrer des films et œuvres avec une volonté de décloisonner les genres cinématographiques — de transmettre des pratiques audiovisuelles indépendantes.



LÉO RICHARD

CHAISES MANQUANTES

> 2024 / performance / 60'

Chaises manquantes dérushe et remonte le premier usage policier du Cinématographe : l'assassinat du Président des États-Unis, enregistré par une caméra de Thomas Edison, en 1901. Salle de montage publique où s'éprouvent répétition, doute, dessillement ; où commence aussi la fiction.

Léo Richard naît à Nantes et y grandit. Il étudie le montage à la Fémis (Paris). Aujourd'hui, dans son village du Tarn-et-Garonne, il participe à une école de philosophie autogérée, ainsi qu'à la construction d'un espace de création et de diffusion cinématographique. Dans ses films et ses performances, il enquête sur les technologies d'identification et de surveillance.





ZOÉ DAMEZ

À TABLE !

> 2025 / 40' / Film en cours

Spaghettis aux crevettes, menudo, lumpia, signigan, gâteau au pandam... des plats mijotent sur les plaques électriques.

Production Un film à faire avec le soutien de Film flamme

Zoé Damez a étudié pendant 5 ans à la Haute École des Arts du Rhin à Strasbourg (HEAR). Elle développe un travail de photographie, de vidéo et d'installation. Actuellement à Marseille, elle poursuit ses recherches photographiques et développe sa pratique du film au Polygone étoilé.

Les 25 ans du Polygone étoilé, c'est toute l'année 2026

...

En prélude

4 & 18 mars à Paris 8, Saint-Denis

7 mars au Videodrome2, Marseille

28 mars au Cinéma du Réel, Paris

21 avril au Videodrome2, Marseille

Et puis là et là

Fin avril, Newcastle, Angleterre

28 avril à la Miroiterie, Forcalquier

29 avril chez Zoème, à Marseille

30 avril à La Cinémathèque de Saint-Etienne

En mai à Lasalle (Cévennes), date à venir

En juin, au Saint-André des Arts, date à venir

En été, à Bologne, Cineteca, Home movie et Académie Beaux-Arts

11 septembre au Gyptis, Marseille

Du 16 au 21 septembre, à La Clef et La Parole errante, Paris

En septembre, à Marseille : au Videodrome 2, et à La Baleine, Marseille

En octobre, à l'Ensav, Toulouse

5 et 6 novembre à Lecce, Italie

Fin novembre au Polygone étoilé, Marseille

Décembre, au Sputnik, Genève

Et sur Dérives.tv, film, archives et documents...

Il y aura aussi, Lille, Casablanca, Vernoux-en-Vivarais, Grenoble... Toutes les informations seront là :

www.polygone-etoile.com

Programmation croisée avec les films des cinéastes de Bretagne... Programme en ligne sur le site www.polygone-etoile.com

Projections à prix libre, en présence des cinéastes

Soirée d'ouverture le jeudi 9/04 à 18h

Projections du vendredi 10 au dimanche 12/04

10h-12h

14h-18h

20h-22h

Lieux

• **La Patte d'oie / Café pour Tout Penn Ar C'hoat**

60 rue Jean Jaurès

• **Auditorium de Douarnenez**

Port-Rhu

Une proposition agencée par

Safia Benhaim, Elli Bensoussan-Dilly, Mona Caroff, Leïla Colin-Navai, Zé, Jeanne Delafosse, Julie Nguyen Van Qui, Camille Plagnet, Dounia Wolteche-Bovet à Douarnenez / Estelle André, Clémence Arrivé Guezengar, Martine Derain, Zoé Filloux, Lisa Lombardo, Jean-François Neplaz et Mario Valero à Marseille.

Remerciements particuliers

Nathalie Hugues pour la peinture !

LE POLYGONE
ÉTOILÉ  FILM
FLAMME

1 rue François Massabo

13002 Marseille

www.polygone-etoile.com

FB et Insta Polygone étoilé

Film flamme reçoit le soutien de la Ville de Marseille, du Département des Bouches-du-Rhône, de la Région Sud, ainsi que de la DRAC-Paca, de la Métropole Aix-Marseille-Provence et de l'État pour ses projets spécifiques.

